

LA COMPAGNIE EL DUENDE PRÉSENTE

ET LA

HAUT

LES

OISEAUX





**“ET LÀ-HAUT LES OISEAUX
QUI NOUS VOIENT
TOUT PETITS, SI PETITS
TOURNENT, TOURNENT
SUR NOUS ET CRIENT :
AU FOU ! AU FOU !”**

ÉCRITURE COLLECTIVE DE LA COMPAGNIE EL DUENDE

DISTRIBUTION

Direction musicale : Anita Vallejo

AVEC :

Loreto AZOCAR

Louise BAUDURET

Mathieu CABIAC

Andrea CASTRO

Sebastian CASTRO-VALLEJO

Naïlia CHAAL

Mehdi KEROUANI

Sebastien NAUD

Anita VALLEJO

MUSICIENS :

Pascal CAMORS (Trompette)

Oléna POWICHROWSKI (Flûte/Saxophone)

Luis PRADENAS (Guitare)

Anita VALLEJO (Piano).

CRÉATION LUMIÈRES :

Romain THOMAS

CRÉATION SONORE :

Mathias PRADENAS

ÉQUIPE TECHNIQUE :

Celia RIFFAUD - Vanina ADROVER

PRODUCTION :

Scop Théâtre El Duende

ATTACHÉE DE PRESSE :

Aurore BOURGOIS DEMACHY

AFFICHE :

Jeanne de BERGEVIN

REMERCIEMENTS :

FCB Ferme Culturelle du Bessin

Jean-Jacques Dereyer

Association les Amis du Duende

Tristan Rivière

CRÉDIT PHOTOS :

Eva DOREAU - Manu LAGOS CID





LA PIÈCE

**POUR SA 12ÈME PIÈCE DE THÉÂTRE MUSICAL, LA COMPAGNIE EL DUENDE A
CHOISI D'EXPLORER LES MÉANDRES DE LA CRÉATION COLLECTIVE
À TRAVERS LA FABRICATION D'UNE HISTOIRE.**

SYNOPSIS

Sept jours, c'est le délai dont dispose une troupe de théâtre pour écrire une histoire. Un défi de taille, tant la création collective peut se révéler périlleuse. Mais quand l'alchimie opère, tout s'accélère, les idées se bousculent, les pensées fusionnent, les mots se répondent, les corps s'accordent, les astres s'alignent, et du magma bouillonnant l'histoire jaillit, se déroule, et prend vie. Une de ces histoires qui relient et qui transportent, de celles qu'on protège et qu'on partage, une de ces histoires qui nous rappellent que le monde est enchanté et qu'on peut cesser d'en avoir peur, pour un instant au moins, le temps d'une histoire.

NOTE D'INTENTION

Nous avons toujours privilégié la création collective et l'écriture de plateau pour nos spectacles de théâtre musical.

Le travail collectif est un véritable mode de fonctionnement au sein de notre troupe tant pour la gestion de notre lieu que dans notre processus artistique de création. Ce mode de fonctionnement existe depuis notre premier spectacle (1998) et se poursuit aujourd'hui sur cette nouvelle création. En 20 ans de travail collectif, nous avons acquis la certitude qu'il est possible et très enrichissant de travailler sous cette forme en profitant des qualités de chaque acteur-créateur.

LA CRÉATION COLLECTIVE

À la source de cette création collective, il y a eu d'abord un besoin impérieux d'oralité, de former un cercle de parole, d'échanger longuement. Et même si nous avons d'abord convoqué les ancêtres et les origines de chacun, nos discussions se sont rapidement tournées vers un présent mondial, universel, rempli(s) de nos espoirs, de nos craintes et pour finir de nos doutes face à un futur vacillant. Alors, pour assumer l'expérience tragique de l'existence notre meilleure réponse est de raconter des histoires ensemble. Parce que l'imagination peut nous sauver, parce que nous avons besoin d'un récit commun, nous partageons nos expériences et nous tissons des liens, qui seront les seuls remparts à l'effondrement.

RACONTE-MOI UNE HISTOIRE

Qui n'a jamais entendu ou prononcé cette phrase « Raconte-moi une histoire » ?

Depuis la nuit des temps, au coin du feu, les histoires se transmettent et nous révèlent le monde. Ce besoin insatiable du récit apaise nos existences et nous lie aux générations passées et futures. Raconter, c'est façonner demain en faisant reculer les limites d'hier. Mais notre monde est limité, les espèces déclinent, le thermomètre s'emballe, les ressources se raréfient, les nations s'arment... et les scénarios les plus optimistes sur l'avenir tiennent plus de la tragédie grecque que des lendemains qui chantent. Alors dans un monde où l'individualisme est roi, nous autres artistes, doux rêveurs, tricoteurs du quotidien, qu'est-ce qui nous pousse encore à raconter des histoires ?

AU LOUP, AU FOU

Et dans la pierre de nos pensées surgit : La peur. La peur des uns, la peur de l'autre, la peur de manquer, la peur pour la planète. Ce thème est devenu une évidence.

Allons-nous droit à notre perte ? Comment raconter ce monde où les valeurs sont bousculées, où les idéologies sont parfois nauséabondes et la violence omniprésente ? Comment accepter que l'air que l'on respire devienne irrespirable, que la nourriture que l'on ingurgite devienne poison, que la nature qui nous entoure se meure ? C'est donc cela le tragique échec de notre société contemporaine ? Et pourquoi nous ne faisons rien ? Cette peur d'un avenir incertain et chaotique est-elle fantasmée ou réelle ?

C'est avec ces interrogations fondamentales, essentielles, métaphysiques, que nous avons abordé ce processus de création théâtrale. Un travail sur la peur, sur notre rapport au collectif et à l'individu a alors été initié. Car "être ensemble" c'est bien cela l'enjeu majeur. Trouver des réponses collectives à ces immenses défis de notre monde. Là, notre place de "raconteurs" et celle du récit interviennent. Que ce soit par l'intermédiaire des mythologies, des contes, des légendes ou des poèmes épiques, l'homme a toujours tenté de définir sa relation au monde, de trouver sa place dans l'univers.

Une fable sur la peur naît donc petit à petit. Une histoire qui se construit au fur et à mesure et en direct. Une narration collective avec pour sujet des personnages qu'on voit naître de l'imaginaire des créateurs : les habitants d'un immeuble et une famille de réfugiés climatiques.

Dans une forme d'expression théâtrale profondément humaniste et optimiste, nous souhaitons poser sur la table de travail une vraie réflexion sur l'absurdité de certains comportements humains qui continuent de se répéter dans nos sociétés actuelles.

« ET LÀ-HAUT LES OISEAUX » raconte comment un groupe humain parvient à créer ensemble une histoire. À travers une mise en abyme, nous dévoilons les coulisses de la création mais aussi du vivre ensemble et nous interpellons le spectateur par une question : est-il encore possible de créer ensemble ? Cette question, profonde, interroge non seulement l'artiste au sein d'une troupe mais aussi l'individu au cœur de la cité.

LE THEATRE MUSICAL : UNE MARQUE DE FABRIQUE

Depuis ses origines, la compagnie du Théâtre El Duende est constituée de comédien·ne·s et de musicien·ne·s et a naturellement fait le choix d'un théâtre qui intègre la musique vivante dans ses spectacles. Une musique composée autour et avec le texte, autour et avec le jeu de l'acteur.

Tout commence pendant les premières lectures, les musiciens présents dès le début du processus de création, s'imprègnent du texte et s'en inspirent pour tisser la musique selon l'atmosphère qui s'en dégage, les temps forts et les partis pris dramaturgiques. C'est également à ce moment du travail que se fait le choix des chansons.

Puis la musique s'incorpore au travail de plateau et accompagne de façon complémentaire le travail du metteur en scène. Elle est au cœur du processus de création avec une fonction fondamentale : être au service du texte, du récit et du jeu des acteurs.

Au fil des répétitions, l'acteur intègre les moments de jeu avec la musique et s'en sert comme d'un partenaire ; c'est à ce moment que le musicien peut affiner son travail en se servant, lui aussi du jeu de l'acteur : ils collaborent.

La particularité de la Compagnie du Théâtre El Duende réside dans l'utilisation de la musique en live dans tous ses spectacles. La musique comme un autre texte. Elle permet de mettre en valeur certains mots, certaines phrases, souligner une intention par un silence ou encore accentuer un sentiment par un accord.

La musique comme on l'entend au théâtre musical, fait évoluer l'espace, accompagne le destin d'un personnage, fait avancer la narration, libère l'imaginaire... autant de possibilités qui enrichissent le geste et le mot. Cette alchimie prend toute sa dimension au contact du spectateur qui, grâce à la musique, perçoit tous les sens du texte ou de la mise en scène.

CYCLONE



Dear [Name],
I hope you are well.
I have been thinking about you
and how much I miss you.
I am doing well, but I
miss you very much.
I hope you are doing
well and happy.
I love you and miss you
very much.
I hope you are well.
I love you and miss you
very much.

LA SCÉNOGRAPHIE

La scénographie s'articule autour de trois axes fondamentaux du spectacle :

L'acte créatif : Papiers, tableau noir, écran de projection, ces éléments scénographiques omniprésents dans l'espace scénique sont « à portée de main(s) » des créateurs et servent de médium direct au jaillissement de leurs idées. Ainsi les idées se matérialisent sous forme de dessins, d'écrits, de pliages...

L'espace collectif : Le centre du plateau est nu pour recevoir toutes les formes que prendra l'histoire en cours de création. Autour les espaces du collectif : Les musiciens et leurs instruments, la table de réunion, neufs tabourets, un siège pour « monologuer » et un frigo. Le frigo est un élément symbolique de la santé financière et morale des créateurs qui montre les deux versants de l'opulence entre partage et appropriation.

L'histoire : Au lointain se découpe sur un fond bleu, la chaise haute, très haute du narrateur. Une place qui fait écho à la figure de l'oiseau, personnage omniscient qui ouvre et clot la fiction. Au-dessus de lui brûlera, tout au long du spectacle la flamme d'une lanterne, le feu ancestral autour duquel l'on se réunit, pour écouter une histoire.

LE THÉÂTRE EL DUENDE

UN LIEU, UNE TROUPE, UNE COOPÉRATIVE.

Ouvert en Octobre 2013, ce lieu est avant tout l'accomplissement d'une aventure humaine, familiale et artistique, celle d'une compagnie de théâtre musical qui a fait le choix d'un lieu de résidence et de création.

Ce lieu est aussi et surtout, un espace de rencontres artistiques où se construisent des projets avec des partenaires, chaque jour plus nombreux, pour une programmation riche et variée.

LE DUENDE C'EST AUSSI ...

LES ATELIERS DU DUENDE

Une école amateur de théâtre musical, de danse et de musique destinée aux enfants, aux adolescents et aux adultes.

LE LABO ART'M

Un centre de formation professionnelle au métier d'artisan du théâtre musical. Formations Datadock pour entreprise et tous publics et stage AFDAS pour intermittents.

LE OUF FESTIVAL

Un festival printanier ouvert(s) à tous sur candidature(s). Une programmation de danse, musique, théâtre, expos, performances et toutes autres folies.

FESTIVAL TRAITS-D'UNION

Un festival qui se déroule en Janvier. 3 semaines de programmation(s) dédiées à la jeune création.

LE THÉÂTRE SOLIDAIRE ET CITOYEN

L'association 1er Acte est l'alliée et le partenaire privilégié du Théâtre El Duende depuis de nombreuses années. Ils mènent ensemble des projets de remobilisation par le théâtre pour des publics en situation d'exclusion, de fragilité ou de handicap.

L'ASSOCIATION DES AMIS DU DUENDE

Être "Ami du Duende", c'est faire partie du cercle de ceux qui coopèrent à la vie intime d'un théâtre.

LE BAR CARIOCA

Il vous accueille avant et après chaque spectacle avec une restauration légère de "la Cour cyclette", des vins de vignerons indépendants de chez Paco et des bières Duende.



THÉÂTRE
EL QUENDE

THÉÂTRE
EL QUENDE

REVUE DE PRESSE

« Et là-haut les oiseaux » spectacle musical et poétique du Théâtre El Duende

Publié le 12 avril 2019 | Par [Audrey Jean](#)

Plus que quelques dates pour découvrir le dernier spectacle du théâtre El Duende « Et là-haut les oiseaux » une fable musicale qui traite du vivre ensemble avec poésie et qui aborde la question de la création avec humour et autodérision. Visuellement très aboutie la pièce fait la part belle à la dynamique de groupe, grâce notamment à un travail soigné sur le corps collectif doté d'une esthétique sobre et efficace, une réussite en tous points.

Ça parlera d'eux, du théâtre, de ce que c'est de créer. Ça parlera de nous, de comment l'on reçoit les choses, comment on accueille, la vie, l'autre, tout à la fois. Le théâtre El Duende c'est avant tout un collectif, chacun est donc impliqué à parts égales dans tous les niveaux de la production, de la gestion du lieu, de l'écriture des spectacles, et c'est indéniablement beaucoup à gérer. Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. Cela les comédiens de la troupe le vérifient au quotidien et vont ainsi l'illustrer au plateau avec « Et là-haut les oiseaux », un spectacle dense avec plusieurs fils à dérouler.

Tout commence par un coup de fil, le théâtre bénéficie d'une subvention pour une création à réaliser en sept jours, thème imposé : la peur. Rien que ça. La peur de quoi, la peur de qui... en se posant une multitude de questions c'est le mécanisme même de la création que les acteurs interrogent finalement, un mécanisme d'autant plus complexe qu'il est ici issu du collectif, de l'ensemble. Pourquoi et comment faire ensemble ? Dans un enchevêtrement ludique et festif, la fable et le récit de l'écriture du spectacle convergent alors vers ces questions centrales. En contrepoint permanent de la fable en effet on retrouve un jeu autour du retour à la réalité avec le gag récurrent de l'administration qui diminue au fur et à mesure le montant de la subvention, le frigo qui par la même occasion se vide de plus en plus, métaphore maligne de la difficulté première et extrêmement concrète de la vie d'artiste. Comment après tout créer de beaux spectacles, de ceux que l'on rêve immenses, avec si peu de moyens voire avec rien ? Imagination, système D et sacrifice financier, lot commun de bien des troupes... la compagnie El Duende s'en accommode et repart de plus belle, ragouillardie par la sensation de faire, de créer, de raconter une histoire, des histoires. La distribution est éclatante, chacun s'investit, se caricature peut-être dans sa position au sein du collectif, s'amuse surtout. Accompagnés par plusieurs musiciens, ils font preuve d'une interprétation toute en finesse, généreuse, bourrée d'énergie positive. La fable, elle, est poétique, sensible et haute en couleurs, elle n'oublie pas de dépeindre avec intelligence et subtilité les maux d'une société cloisonnée à l'image de cet immeuble qui lui tient lieu de décor principal.

Audrey Jean

« Et là-haut les oiseaux »

Ecriture collective avec les comédiens et les musiciens du Théâtre El Duende

Equipe technique : Célia Riffaud, Vanina Adrover

Création sonore : Mathias Pradenas

Création lumière : Romain Thomas

Jusqu'au 21 Avril au Théâtre El Duende

A Ivry-sur-Seine : le théâtre El Duende met en scène l'art de créer ensemble

Le 28:03:2019 Par **Nathalia Garcia**

« *Est-il encore possible de créer ensemble ?* » Voilà la question que s'est posée le théâtre-compagnie El Duende d'Ivry-sur-Seine avec son oeuvre collective *Et là-haut les oiseaux*. Jusqu'au 21 avril, la troupe entraîne le public dans les coulisses de la création théâtrale afin de l'interpeller sur les enjeux de notre société.

Sur scène, une compagnie reçoit une commande d'un département pour créer une fiction autour du thème de la peur. Le travail commence en harmonie. Au fur et à mesure de la pièce, les créateurs sont alertés qu'il y a de moins en moins de budget. Les difficultés s'affichent. En parallèle, la fiction prend de plus en plus d'ampleur. Au coeur : un immeuble de quatre étages avec ses habitants : une femme célibataire avec deux enfants, un écrivain public maghrébin avec sa femme aveugle, un ancien éditeur avec son fils qui est fan de jeu-vidéo... L'arrivée d'une famille de réfugiés va troubler la vie de ces résidents.

« *C'est la première fois qu'on aborde le thème de la création collective si clairement. C'est comme vendre l'arrière-cuisine d'un restaurant* », compare le comédien Mehdi Kerouani. Le spectacle *Et là-haut les oiseaux* a commencé à être esquissé entre novembre et décembre 2018 lors de réunions hebdomadaires à Ivry. Ensuite, les membres de la troupe sont partis pour une semaine en résidence en Normandie où ils ont fait des improvisations au sein d'une ferme culturelle. De retour, ils ont travaillé sur la scénographie, la chorégraphie, la mise en espace...

Installée à Ivry-sur-Seine depuis 1989, la compagnie du théâtre El Duende a toujours privilégié la création collective. « *C'est forcément plus dur et lent, mais faire ensemble est aussi plus drôle et riche. On se donne confiance les uns et les autres, c'est un partage avant tout. Au début, on fait tout ensemble : les discussions, les propositions des chansons. Ensuite, on se répartit le travail suivant les capacités de chacun pour qu'on soit plus efficace* », explique le membre de la troupe.

Anita Vallejo, fondatrice du groupe et musicienne qui s'est vue obligée de quitter le Chili à cause de la dictature d'Augusto Pinochet, s'occupe notamment des mélodies et des chansons. El Duende revendique un théâtre qui intègre la musique vivante dans ses spectacles comme marque de fabrique. Mehdi Kerouani alerte : « *c'est du théâtre musical, ce n'est pas de la comédie musicale* ». La musique, pour eux, est au service du texte, du récit, du jeu d'acteurs, elle s'intègre au travail du metteur en scène de façon complémentaire.

Côté programmation, le théâtre accueille aussi d'autres compagnies derrière sa façade rouge. À venir : *Pièce en plastique*, de Marius von Mayenburg – compagnie RoZame (24 avril), *Héritage*, de Clémence Loeuillet – compagnie du Coup de Tête (29 avril), *Une saison en enfer*, de la compagnie Oxym (2 et 3 mai), *Le Médecin malgré lui*, de Molière par Aller-Retour Théâtre (10 mai) ... « *El Duende est devenu une pépinière de jeunes compagnies. Ça nous permet d'avoir une vraie vision du théâtre dans notre région. C'est très riche : ça nous renouvelle et nous amène du public et des connaissances* », analyse Mehdi Kerouani.

Théâtre El Duende : l'enjeu de la création

Dans « Et là-haut les oiseaux », sa dernière pièce de théâtre musical, la compagnie El Duende met à l'honneur les tourments et les bonheurs de créer - et vivre - ensemble.

Depuis ses débuts, il y a vingt ans, El Duende privilégie la création et l'écriture collective.

Sur scène, un tableau noir, une table de réunion, des chaises, des papiers... . Ils sont neufs comédiens et quatre musiciens. Non loin d'eux, un gros frigo, tantôt vide, tantôt plein, allégorie de l'état de leur moral et financier. Ils ont sept jours pour créer une histoire ensemble.

Ils imaginent un oiseau sur le toit d'un immeuble de quatre étages. Y habitent des colocs, une mère isolée, un ancien militaire, trois sœurs âgées, un rentier... De fenêtre en fenêtre, l'oiseau nous introduit chez les uns et les autres. Les tranches de vie se succèdent jusqu'à ce qu'une famille de réfugiés emménage. Repli sur soi, conflits, disparition des espèces, réchauffement climatique... Le monde va mal. « *Et là-haut les oiseaux qui nous voient tout petits, si petits, tournent, tournent sur nous et crient au fou ! Au fou !...* » fredonnait Piaf dans « *Tout fout l'camp* », chanson qui a inspiré le titre de la pièce.

Collectif avant tout

« ***Pour cette pièce, nous sommes partis du thème de la création : comment arriver à créer ensemble ?*** explique Andrea Castro, comédienne. *Au cours de tables rondes, chacun a pu parler de tout ce qui le touchait. Après il restait à savoir comment avec ces mots construire une fable ensemble !* » El Duende a choisi de monter une pièce de théâtre musical au dispositif poétique simple et efficace. L'humour n'est jamais loin. « *Cela faisait un moment que nous avions envie de parler de nous d'une certaine manière,* confie le comédien Sebastian Castro-Vallejo, comédien. *Aujourd'hui, au regard de la violence de notre monde, du désenchantement des gens, nous, en tant qu'artistes, nous ne pouvons pas ne pas mettre nos peurs sur le plateau. Cette pièce, nous l'avons vécue dans nos chairs.* » C'est effectivement le collectif même de la compagnie qui se livre et transparaît. Une troupe dont il émane sur scène un plaisir évident de jouer... ensemble !

Sylvie Moisy

Jusqu'au 21 avril, les vendredis et samedis à 20 h 30, les dimanches à 17 h 30, « Et là-haut les oiseaux » de et par la compagnie El Duende, 23 rue Hoche. 01 46 71 52 29. theatre-elduende.com

Et là-haut les oiseaux, une création bluffante du Théâtre El Duende

31 mars 2019 | PAR [David Rofé-Sarfati](#)

*Pour sa douzième pièce de théâtre musical, **Et là-haut les oiseaux**, la compagnie **El Duende** a exploré la question de la création collective dans un spectacle aux talents multiples dont une intelligence du propos.*

La compagnie El Duende se met en scène dans une histoire qui ressemble à son autobiographie ou à sa légende. Une troupe dispose d'un délai de sept jours pour écrire une pièce, le financement public en dépend. Le sujet imposé sera la peur.

Les 9 comédiens se mettent au travail autour d'une table, d'un tableau noir et avec une énergie à revendre. Ils réinventent un immeuble à la Perrec dans La vie mode emploi où l'appartement du quatrième étage voit l'installation d'une famille de réfugiés climatiques subsaharienne.

L'histoire, et c'est le premier talent de la pièce, s'enfonce dans l'actuel. L'arrivée de cette famille va bousculer un statu quo et réveiller des peurs anciennes et défensives, en particulier une inquiétude eschatologique pour le climat et une peur paranoïde qui voudrait ne pas dire son nom, et qui s'appelle le racisme.

L'intelligence du texte réside dans ce point aveugle. Nous ne verrons jamais la famille de réfugiés. Le racisme n'est pas jugé, discuté ou disséqué mais ressenti et cartographié au travers de cette peur. Le geste non prétentieux qui sait s'originer dans le cliché pour le dépasser est brillant.

L'ensemble de la pièce est au diapason. La peur de la sonnerie du téléphone qui annonce à chaque appel les réductions de budgets est hilarante. La peur pour le climat est gauche mais optimiste. La peur fébrile du frigo vide possède une étonnante puissante comique.

Les chansons émouvantes, les chorégraphies, les musiciens sur le plateau, la scénographie de papier et les vidéos d'animation travaillent la question du collectif. Le fonctionnement du collectif, proclame un des personnages, c'est lorsque tu as tous les droits à tes devoirs! La troupe réunie autour d'un Mehdi Kerouani, acteur fascinant, aura su faire avec ce fonctionnement. Elle a créé un spectacle complet, intelligent et très construit.

Il faut aller à Ivry, découvrir la pièce et la troupe du théâtre El Duende,

Et là-haut les oiseaux

Création 2019

1H15

Ecriture collective avec les comédiens et les musiciens du Théâtre El Duende

“ET LÀ-HAUT LES OISEAUX... à voir d'urgence, ça finit dimanche 21 avril (date funeste de notre histoire, qui dira ici à quoi je pense)

Depuis 15 ans, la compagnie du Duende ne cesse de m'émerveiller par la multiplicité des talents- texte, danse, chant, musique- qui s'y expriment, et leur capacité à traiter avec joie des sujets parfois graves, jamais plombants.

"Et là-haut les oiseaux", leur dernière création, évoque les affres de la création collective avec des coups de griffe réjouissants sur la politique culturelle officielle, la beauté de l'amour (merveilleux couple où le mari décrit la vie à sa femme aveugle), le mal-être d'un couple de cadres qui cherche un sens à sa vie, le courage des exilés qui risquent leur vie pour venir dans ce qu'ils imaginent être le "pays des lumières" et se heurtent à nos peurs, la poésie d'un autiste qui parle aux oiseaux, le dérèglement climatique, les manies sécuritaires d'un trio de petites vieilles, la vie hors-sol d'un super-connecté qui ne dialogue plus qu'avec ses machines...

Ça pulse, ça vibre, ça amuse, ça émeut et on en sort heureux, comme toujours avec les créations collectives du Duende, Compagnie théâtrale fondée sur l'amitié et l'engagement, où chacun pourrait être star et aucun ne cherche à l'être. C'est cela, le vrai talent, pétri d'humanité... et de travail car il en faut pour assumer chacun plusieurs rôles avec un tel brio.

C'est au THEÂTRE DUENDE, 23 rue Hoche, 92400 Ivry sur Seine. Avis aux parisiens: non, ce n'est pas loin, on peut y aller par le métro (Mairie d'Ivry) mais dépêchez-vous, les dernières dates sont vendredi, samedi et dimanche prochain!

Je ne mettrai pas de photos du spectacle, allez plutôt le voir. Mais comme je connais les membre du DUENDE depuis 15 ans, je vous propose ce texte que je leur ai dédié en 2013, uniquement pour leur dire: "Je vous aime parce que vous êtes l'antidote absolu au défaitisme ambiant." Six ans plus tard, je confirme, et les remercie encore, en cette période où j'ai parfois le moral en berne...

<http://fsimpere.over-blog.com/article-cher-e-s-sebastian-an...>

Françoise Simpère - Auteur, journaliste, blogueuse

“Chers amis du Théâtre El Duende, Kerouani Mehdi, Louise Bauduret, Andrea Castro, Sebastian Castro Vallejo, Spi Naud, Mathieu Cabiac, Loreto Azocar, en remerciement de ce si beau spectacle vu hier "Et là-haut les oiseaux", quelques secondes de Lorca, votre Saint Patron...

Votre travail est un véritable saut vers une finesse dramaturgique, scénographique, d'écriture de plateau abouties, sans aucune perte de cette veine populaire communicative qui fait votre patte et votre pâte. Les animations sont magnifiques et magnifiquement intégrées. Peut-être les Tortues et sa construction toute en finesse ont-elles laissées leur grain, et puis ces années de réflexion, de pratique, d'entraînement, de travail relationnel... Bref ! C'est Beau !!!”

Muriel Roland - Directrice de la Compagnie Sourous

DIFFUSION

DIMENSION DE L'ESPACE SCÉNIQUE

(Dimension minimum) 8 X 6 hauteur 3,5

(Dimension idéale) 10 X 7 hauteur 5

INSTALLATION TECHNIQUE

Une fiche technique détaillée sera fournie sur demande
Cependant, ce spectacle peut être joué dans des lieux non équipés, avec une configuration technique minimum, la compagnie pouvant être autonome et apporter son propre matériel.

PRIX DE CESSION

Le prix de cession vous sera communiqué sur demande. Celui-ci comprendra ou non les frais de transports et d'hébergement de l'équipe artistique et technique.

Exprimé en TTC, il sera dégressif selon le nombre de représentations. Il pourra dans certains cas être négociable.
Nous pouvons jouer pour des scolaires et/ou proposer des ateliers, des rencontres avec les publics et des animations musicales peuvent êtres envisagées après les représentations

Contact diffusion : Andréa Castro 06 77 13 33 99
andreacastro@theatre-elduende.com

THÉÂTRE EL DUENDE



23, rue Hoche
94200 Ivry/Seine



01 46 71 52 29



info@theatre-elduende.com